Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 6 (1877)

Heft: 8

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARTIE PRATIQUE.

Les deux premières leçons de géographie.

Ecole. — Mon ami, comment appelles-tu la maison où tu te trouves en ce moment ? — Y a-t-il quelque chose qui la distingue des autres bâtiments ? — As-tu remarqué quel numéro se trouve sur la porte ? — Dans quelle partie du village est-elle placée (près du ruisseau, de l'église) ? — Comment appelle-t-on la salle où nous étudions ?

Nous ne voulons pas poser ici toutes les questions que l'on peut adresser sur ce sujet. Cela nous entraînerait trop loin.

Mes amis, supposons pour un moment, que le tableau noir représente le territoire de la commune ou le village, et que le petit carré que je trace figure la maison d'école (le tableau placé horizontalement rendrait la leçon plus facile à comprendre). Voulez-vous à présent me dire quelle maison il faudrait placer ici (montrant le nord ou le sud, etc.) ? On dessine un nouveau carré à chaque maison indiquée.

Orientation. — Ceux d'entre vous qui se lèvent de bon matin ont vu de quel côté le soleil se lève ; vous avez aussi vu à quels points du ciel il se trouve à midi et le soir. — Edouard, montre-moi où se trouve le soleil quand tu te lèves ? — C'est bien. Ce côté s'appelle le *Levant*. J'écris ce mot au tableau, dans la direction indiquée. Pourquoi appelle-t-on ce côté le *Levant* ? — Comment appelle-t-on la maison qui se trouve dans la direction du *Levant* ? On dira donc que la maison est au *Levant* de l'école. De quel côté se trouve le soleil, le soir ? — Montrez-moi cette direction avec le bras ? — Ce côté s'appelle *Couchant*, parce que c'est là qu'il semble aller se coucher. J'écris aussi ce mot du côté indiqué. — Avez-vous remarqué où le soleil se trouve à midi ? Cette nouvelle direction s'appelle le *Midi*... Je l'écrirai donc au bas du tableau.

Nous venons de voir trois directions, le *Levant*, le *Couchant*, le *Midi* ; il y en a une quatrième, à l'opposé du *Midi*. — Montrez-là, Ernest ? Celle-ci s'appelle *Septentrion*, en raison des sept étoiles (de la Grande Ourse) qu'on y observe la nuit. On peut poser différentes questions pour s'assurer qu'on a compris. — De quel côté allez-vous pour vous rendre de l'école à la maison ? — De la maison à l'école ? etc.

Lorsque les élèves comprendront bien ces explications on leur dira que ces quatre points sont aussi appelés points *cardinaux*, c'est-à-dire principaux. C'est peut-être aussi le moment de leur parler des *points intermédiaires*, de l'horizon, des moyens de s'orienter sur le terrain et sur les cartes. De fréquentes répétitions sont nécessaires.

DEUXIÈME LEÇON.

LA COMMUNE.

Cette partie peut être divisée comme suit: Bornes, limites, territoire, agriculture, commerce, industrie.

Nous prendrons B... pour exemple.

Bornes. — Quel est le nom de l'endroit que vous habitez ? — Comment s'appellent les habitants ? — Jules, quel village trouvons-nous en allant à l'ouest ? — A l'est ? etc. Notre commune est-elle au sud ou au nord de R. ? — Est-elle à l'ouest ou à l'est de V. ? — On dira donc que B. est bornée au nord par R., à l'est par M., à l'ouest par V. et au sud par La T. et le P. — Écrivons ces mots au tableau. — Vous avez sans doute vu, dans la campagne, de grandes pierres pour séparer votre champ de celui du voisin. Eh bien, ces pierres s'appellent *bornes*. Les communes sont aussi séparées par des bornes, mais de plus grandes dimensions. Sur les plans, on les représente par un point.

Le chemin de fer, les routes et les sentiers qui relient la ville aux villages voisins constituent ce qu'on appelle les *voies de communications*. — Quelles sont les voies de communication de B ? — Vont-elles à l'est ou à l'ouest ? etc. — Traçons-les aussi sur le tableau.

Territoire. — Le territoire de la commune est-il uni comme le plancher de la classe ? — Indiquez-moi les endroits les plus élevés ? — les plus bas ? — Comment appelez-vous la hauteur la plus rapprochée de la ville ? — Le mont Caillaz-Jéricho. — Ces hauteurs s'appellent *collines*. Y a-t-il d'autres collines dans la commune ? — Indiquez-les. — Sont-elles au nord ou au sud de B. ? — Où est le point le plus bas ? — Pourquoi ? — Dessinez donc ces élévations de terrain, etc.

Eaux. — L'eau qui tombe du ciel coule-t-elle toute dans la campagne ? — Non, elle se réunit et forme des ruisseaux. — Et le ruisseau dans quelle direction coule-t-il, au sud ou au nord ? — Où va-il se jeter ?

On fera comprendre ces explications par une comparaison toute simple.

Suivant la portée des élèves, on peut parler ici des *bassins* et des *versants*, en comparant ceux-là à une écuelle dont les parois représenteraient les versants ; un toit avec ses chenaux peut aussi servir comme terme de comparaison.

Comment s'appelle le ruisseau ou rivière qui coule sur notre territoire ? Indiquez-m'en la source ? etc.

Pour connaître la droite ou la gauche d'une rivière on se tourne du côté où l'eau coule et ses points correspondent à notre droite ou à notre gauche.

Y a-t-il un étang, un lac dans la commune ? (Comparaison à faire.) — Comment est-il alimenté ? Par quelle rivière ? etc.

Agriculture, commerce, industrie. — Quelles sont les occupations de vos parents? — Ces travaux constituent ce qu'on appelle l'*agriculture* et ceux qui travaillent dans les champs sont appelés agriculteurs.

Pourquoi travaillent-ils la terre? — De quoi se nourrit-on? — (De pain et de viande.) Quelles plantes cultive-t-on pour nous fournir le pain? — Quels animaux contribuent à notre nourriture? — Comment appelle-t-on les animaux qui vivent avec l'homme? — (Animaux *domestiques*.) On peut encore adresser une foule de questions sur les animaux, les plantes, les minéraux, pierre à bâtir, gypse, etc.

Ceci nous amène naturellement à parler des industries et du commerce. L'homme ayant besoin de nourriture, de vêtements et d'abri, a dû créer des industries pour se préparer des aliments, se tisser des habits et se construire une maison.

Jules, dites-moi quelles industries nous préparent la nourriture? (Meunier, boulanger, boucher, brasseur, etc). Qui travaille pour nous vêtir? — Le tisserand qui prépare les étoffes; le tailleur qui coud nos habits; le tanneur prépare le cuir et le cordonnier fait les souliers; le chapelier fabrique les chapeaux, etc. Quels sont les industriels qui s'aident à nous protéger contre le froid? Les charpentiers, scieurs, maçons, tuiliers. Y a-t-il aussi des professions qui contribuent à nous procurer des distractions? Les hommes qui nous instruisent, les imprimeurs, les musiciens? — A. B., y a-t-il des artisans qui travaillent pour nous procurer la nourriture? la boisson? les vêtements? les logements? etc. Commerce. — Maintenant, suffit-il que chacun travaille pour son compte? que l'on garde tout ce que l'on fabrique? — Pourquoi? — Nous avons besoin d'échanger nos produits; les uns achètent et les autres vendent. C'est cet échange de marchandises qui s'appelle le *commerce*. Par le commerce, nous recevons une quantité de choses que notre pays ne fournit pas, telles que le coton, le café, le sucre, etc. Pour transporter ces marchandises nous avons les chemins de fer, les bateaux à vapeur et les postes. Toutes ces constructions sont faites par des industriels.

Voulez-vous me dire à présent quel commerce l'on fait dans la localité? — Quels produits transporte-t-on au dehors (exportation)? — les bestiaux, les blés, le vin, les pommes-de-terre, etc. Comme vous le voyez notre commune ne fournit pas tout ce qui lui est nécessaire. Nous sommes donc obligés de faire arriver du dehors (importation) ce qui nous manque, tel que le café, le sucre, etc. Afin de favoriser le commerce, on a établi des marchés et des foires.

Comment vos parents transportent-ils leurs produits à la ville? Quels marchands connaissez-vous à B. ? etc.

Les relations commerciales sont aussi favorisées par les postes et les télégraphes.

Nous n'avons pas encore épuisé la mine d'explications que renferme ce sujet. On pourrait bien encore parler des habitants, de

leur nombre, de leur religion, etc.; de la paroisse, des écoles, et de l'administration communale, mais cela suffit pour faire comprendre notre pensée.

FRANCEY, Inst.

CHRONIQUE.

CONFÉDÉRATION. La Commission centrale nommée par le Conseil fédéral, pour l'Exposition universelle de 1878, à Paris, a institué pour le groupe, *Éducation et enseignement*, une Commission spéciale composée de MM. Kinkelin, professeur à Bâle, Kummer, à Berne, Rambert, professeur à Zurich, et Wettstein, directeur du séminaire de Kussnacht, près Zurich.

Ceux qui auraient l'intention de prendre part à cette Exposition, doivent s'annoncer à M. Wettstein, avant la fin d'août, et les objets devront être livrés pour le 1^{er} décembre.

Voici le programme de cette Exposition pour l'enseignement du premier degré (écoles enfantines, primaires, secondaires et pour adultes) :

1. Plans et modèles de crèches, orphelinats, salles d'asile et jardins; agencement et mobilier de ces établissements. Matériel d'enseignement approprié au développement physique, moral et intellectuel de l'enfant, jusqu'à son entrée à l'école.

2. Plans et modèles de maisons d'école et de salles de gymnastique. Agencement et mobilier de ces établissements. Livres, appareils et modèles.

3. Plans d'études et matériel d'enseignement des écoles primaires et secondaires, y compris les écoles d'ouvrage.

4. Plans d'étude et matériel d'enseignement pour l'instruction des aveugles et des sourds-muets.

5. Plans et modèles d'établissements scolaires destinés aux adultes et à l'enseignement professionnel. Agencement et mobilier de ces établissements. Plans d'études et matériel d'enseignement.

6. Statistique des bibliothèques pour la jeunesse et des bibliothèques populaires. Catalogues d'ouvrages recommandables pour la jeunesse et le peuple.

7. Rapports annuels des autorités scolaires cantonales, à partir de l'année 1867.

Nous engageons vivement les instituteurs à prendre part à cette Exposition universelle. Ils trouveront à la page 132 de l'année 1875 du *Bulletin*, quelques directions qui pourraient leur être utiles. Qu'ils prennent conseil de Messieurs les inspecteurs.

FRIBOURG. — En date du 15 juin, la Direction de l'Instruction publique adressait aux membres du corps enseignant une circulaire, pour leur annoncer le prochain envoi des divers registres prévus par le Règlement général. Cette circulaire était accom-